

la terrasse

30 septembre 2023 – Par Nathalie Yokel

« À ciel ouvert » du Cirque Aïtal célèbre la simplicité de vies



©Crédit : Mario del Curto Victor Cathala et Kati Piikkarainen dans leur campement à ciel ouvert

FESTIVAL CIRCA / CASERNE D'ESPAGNE CONCEPTION VICTOR CATHALA ET KATI PIKKARAINEN

CRITIQUE

Dernière création en date du Cirque Aïtal, *À ciel ouvert* célèbre la simplicité de vies qui se croisent et partagent un même espace, poétisé par leurs singulières présences.

Avec ce spectacle, Victor et Kati ont d'abord renouvelé leur rapport au public, puisque le projet a été entièrement conçu comme une immersion physique du spectateur dans leur univers, au plus proche de cette petite place – place de village ou cœur de vie d'un campement. C'est donc au rythme de leur vie de groupe que se déroule la représentation, et l'on assiste, perché dans une des caravanes qui circonscrivent l'espace ou dans un gradin, à l'étrange ballet de ces gens

de cirque. Ils s'affairent, claquent les portes, allument un brasier, élèvent leur basse-cour, chantent, s'aiment, se disputent... Ils se croisent et se décroisent jusqu'à provoquer des rencontres d'où surgit, tout en délicatesse et en poésie, la finesse d'un lien qui tient à presque rien, tranchant avec les matières brutes d'une vie rude que présuppose la précarité de leur installation. Mention spéciale aux deux musiciens Helmut Nünning et Hugo Piris, personnages à part entière, autant acrobates qu'instrumentistes, et en pleine possession de leur clown.

Des personnages plein de nuances

Le couple porteur / voltigeur formé par les deux artistes du Cirque Aïtal, basé sur le rapport entre la frêle brindille et l'ours puissant, ne tarde pas à voler en éclat. Sous couvert d'un cours de développement personnel mâtiné de yoga à la sauce fakir, Kati se révèle être une maîtresse femme qui mène les hommes à la baguette. Toujours époustouflante en main à main, elle livre un numéro au mât chinois prompt à faire trembler les amateurs de pôle dance. Puis, saisissant un micro de circonstance, elle nous embarque dans sa chanson, son hymne, célébrant sa puissance. Quant à Victor, il se révèle sous une autre humanité, essayant une autre forme de dextérité dans le soin extrême qu'il met à dialoguer avec ses oiseaux. À lui la légèreté, à lui l'envol, jusqu'au magnifique final célébrant la liberté à ciel ouvert.

Nathalie Yokel